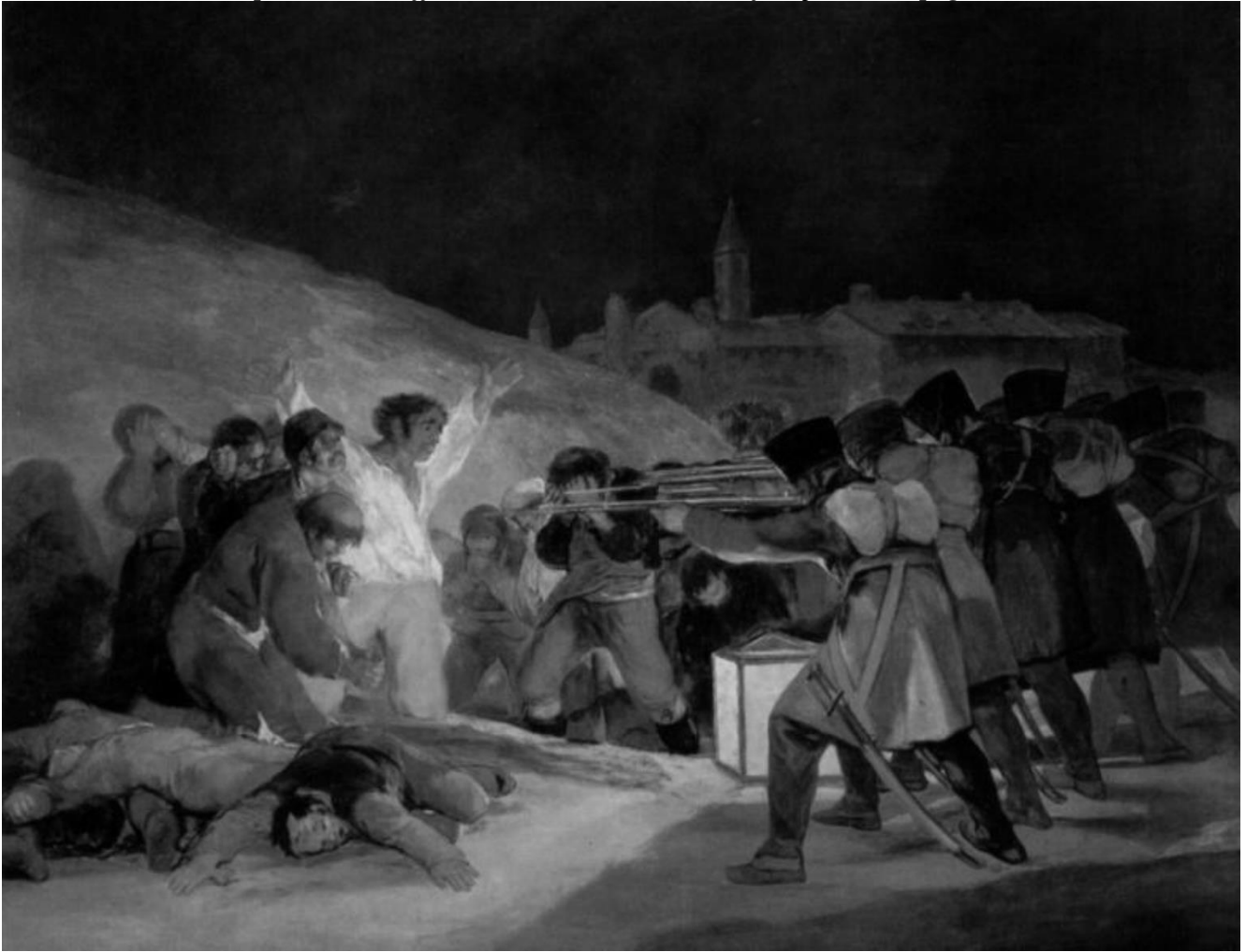


Tres de Mayo, Francisco Goya, 1814, musée du Prado, Madrid, Espagne. Huile sur toile. Hauteur : 2,66 m Largeur : 3,45 m

Napoléon a-t-il diffusé les idées de la Révolution française en Espagne?



Auteur :

Francisco Goya (1746-1828) est un peintre espagnol. Les nombreuses commandes de l'aristocratie lui procurent une grande aisance financière. Il devient portraitiste de la cour. Il peint également des scènes de la vie quotidienne et des tableaux religieux. En 1808, il est favorable aux idées nouvelles des Lumières et se rallie à Joseph Ier, installé par Napoléon. Mais frappé par la cruauté de la guerre d'Espagne, il réalise une série de gravures *Désastres* montrant les horreurs de la guerre. Après la défaite française de 1814, il est déçu par la politique conservatrice du roi Ferdinand VII et quitte l'Espagne pour Bordeaux, où il meurt en 1828.

Contexte de l'œuvre :

Le roi Charles IV et son fils Ferdinand sont les otages de Napoléon en France. Apprenant que Murat, commandant des troupes françaises, s'apprêtent à exiler le reste de la famille royale et que Napoléon a fait de son frère Joseph le roi d'Espagne. Les Madrilènes refusent et se révoltent place de la *Puerta del sol* à Madrid le 2 mai 1808 (*Dos de Mayo*). Les révoltés sont fusillés sans jugement en plusieurs points de la ville durant la nuit du 2 au 3 mai sur l'ordre du maréchal Murat (*Tres de Mayo*).

Analyse de l'œuvre :

1er plan :

1. La répression : elle est figurée par des **soldats** faisant dos au spectateur. Unis, et anonymes, ils représentent la brutalité aveugle de la guerre et la **répression**.
2. Le massacre : il est souligné par l'entassement des corps baignant dans leur **sang** (43 personnes ont été fusillées).
3. Le personnage central : un **martyr** à l'image du Christ en croix. La position des bras, Les mains percées, l'attitude face à la mort et la chemise blanche de l'innocence éclairent le tableau. Il symbolise la **résistance espagnole**.
4. La lumière : éclaire les condamnés et provient d'une **lanterne** posée au sol.

Arrière-plan : 5. Le **palais Liria et la colline du Principe Pio** (banlieue de Madrid) et la nuit qui représente le chaos dans lequel l'Espagne réprimée est plongée.

Postérité de l'œuvre :

Ce tableau est une **rupture** avec le néo-classicisme. Les héros ne sont ni tirés de la mythologie, ni célèbres : ils sont anonymes et désarmés. Les sentiments sont représentés : la peur, la passion. Goya annonce, par la manière de peindre et le thème, **le romantisme**.

Catégorie : Art. Etat et pouvoir